

CONCERT DU NOUVEL AN à VIENNE, 1er janvier 2020



FRANCE 2, mer 1er janv 2020, 11h, 14h. VIENNOISERIE SYMPHONIQUE. Concert du Nouvel An à VIENNE / Philharmonique de Vienne, 1er janvier 2020. En direct du Musikverein de Vienne : c'est l'événement international organisé par

l'Union Européenne de Radio-Télévision et diffusé dans près de 100 pays à travers le monde, le concert du nouvel an à Vienne par la phalange orchestrale la plus élégante au monde, les Wiener Philharmoniker. L'audience globale de cette diffusion en direct est estimée à plus de 50 millions de téléspectateurs, dont 3 millions de téléspectateurs français. Suscitant de telle chiffre d'audience, assurément le classique a de beaux jours devant lui ; l'expérience vaut d'être vécue, coupe de champagne et petits fours à disposition : c'est pour nous le meilleur moyen de fêter l'an neuf.

CONCERT & ESCAPADE à VIENNE... France 2 va plus loin, comme depuis 4 ans à présent, prolongeant le concert symphonique proprement dit par un second volet, à 14h, et dans la foulée du concert, touristique et patrimonial, à la découverte de la Vienne historique, culturelle, mélomane. **Stéphane Bern** a donc pour mission d'emmener les téléspectateurs à la découverte de la capitale autrichienne, de ses lieux emblématiques, dont plusieurs endroits secrets typiquement viennois. La France se déclarerait-elle amoureuse de sa consœur européenne, la plus mélomane en réalité ? **En direct sur FRANCE MUSIQUE.**



Le concert du Nouvel An à VIENNE 2020

en direct à partir de 11h10

Orchestre Philharmonique de Vienne

Andris Nelsons, direction

Diffusion en direct sur France Musique



2019 voit la prise de direction du chef letton, **Andris Nelsons**, leader parmi les nouveaux maestros de l'écurie DG Deutsche Grammophon, interprète déjà remarqué dans les symphonies de Bruckner, de Chostakovitch, et avec les instrumentistes viennois, des 9 symphonies de Beethoven. L'intégrale est déjà parue chez DG. Ce n'est donc pas la

première fois que le chef dirige les instrumentistes. Mais c'est pour lui, son premier Concert du Nouvel An. Un passage obligé pour tout grand maestro digne de ce nom... Pour programme de ce premier bain viennois, « le nec plus ultra » de la musique viennoise, Valses, Polkas, Ouvertures... interprétées par des instrumentistes de rêve, parfaits héritiers d'une tradition très ancienne célébrée dans le monde entier.

L'année nouvelle n'est pas neutre pour l'institution : 2020 marque **les 150 ans du Muzikverein**, siège de l'Orchestre Philharmonique de Vienne ; c'est aussi le **250ème anniversaire de la naissance de Ludwig van Beethoven**, dont l'orchestre jouera plusieurs Contredanses.

Par ce concert, les **Wiener Philharmoniker** souhaitent offrir en signe d'espérance pour l'année à venir, un message d'amitié et de paix. Une leçon de fraternité concrète, telle que l'aurait assurément cautionné Beethoven lui-même. **Andris Nelsons**, 41 ans, est né à Riga. Il est le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Boston et chef permanent de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig (avec lequel il a donc enregistré les Symphonies de Chostakovitch et de Anton Bruckner).

Programme du CONCERT DU NOUVEL AN A VIENNE 2020 :

Première partie

Carl Michael Ziehrer,
Die Landstreicher : Ouverture
(The Vagabonds : Overture)

Josef Strauss, Liebesgrüße
(Love's Greetings), Waltz op. 56

Josef Strauss,
Liechtenstein-Marsch op. 36

Johann Strauss Jr.,
Blumenfest-Polka (Flower Festival Polka) op. 111

Johann Strauss Jr.,
Wo die Zitronen blüh'n (Where the Lemon Trees Blossom)
Waltz, op. 364

Eduard Strauss,
Knall und Fall (Without Warning)
Polka rapide, op. 132

Deuxième partie

Franz von Suppé,
Leichte Kavallerie: Ouverture (Light Cavalry: Overture)

Josef Strauss, Cupido,
Polka française op. 81

Johann Strauss Jr.,

Seid umschlungen, Millionen!
(Be Embraced, You Millions!)
Waltz op. 443

Eduard Strauss,
Eisblume (Ice Flower),
Polka mazur op. 55, Arrangement: Wolfgang Dörner

Josef Hellmesberger Jr.
Gavotte

Hans Christian Lumbye,
Postillon Galop, op. 16/2, Arrangement: Wolfgang Dörner

Ludwig van Beethoven,
12 Contretänze (Twelve Contredances) WoO 14
(Nos. 1, 2, 3, 7, 10 & 8)

Johann Strauss Jr.,
Freuet euch des Lebens (Enjoy Life),
Waltz op. 340

Johann Strauss Jr.,
Tritsch-Tratsch Polka (Chit-chat Polka),
Polka rapide op. 214

Josef Strauss,
Dynamiden, Waltz op. 173

et toujours en fin de concert deux indémodables
les deux Strauss, père et fils

La Marche de Radetski (du père, Johann I)
Le beau Danube bleu (du fils, Johann II)



New Year's Concert

2020 NEUJAHRSKONZERT

WIENER PHILHARMONIKER · ANDRIS NELSONS



ESCAPADE VIENNOISE à 14h

Passion viennoise par Stéphane Bern...

Avec Bertrand de Billy, chef d'orchestre, au théâtre An Der Wien, S Bern s'essaie à la direction d'orchestre à la Haus der Musik, avant de partager une spécialité autrichienne emblématique, le Kaiserschmarrn au café de l'Opéra.

Sur les traces de la famille Strauss, les rois de la valse, notre guide rencontre leurs descendants actuels, Eduard et Thomas Strauss, qui dévoilent un étonnant et traditionnel ascenseur : le Pater Noster. Éloïse Kohn, pianiste française, et Christoph Koncz, second violon principal de l'Orchestre Philharmonique de Vienne, invitent, en une brillante démonstration, à identifier les mécanismes de la valse viennoise.

Curiosité, gourmandise, exploration... Stéphane Bern rejoint le cœur de la ville, où il se lance dans la fabrication de bonbons artisanaux avec Christian Mayer ; dans une église, à la rencontre du jeune quatuor de violoncelles Die Kolophonistinnen ; dans les anciennes caves d'une communauté religieuse transformées par Erich Emberger en restaurant-musée dédié à la famille impériale ; à la splendide bibliothèque nationale, en compagnie d'Anne-Sophie Banakas, jeune historienne française installée à Vienne... Au fil des rencontres, il s'agit de comprendre ce qui fait de Vienne, pour la dixième année consécutive, « la ville la plus agréable du monde ».

**Compte rendu. Vienne.
Konzerthaus, le 1er janvier
2014. Concert du Nouvel An.
Oeuvres de Johann Strauss I
et II, Edouard, Josef et
Richard Strauss. Avec les
danseurs de l'Opéra de
Vienne. Wiener
Philharmoniker. Daniel
Barenboim, direction**

Compte rendu, concert du Nouvel An à Vienne 2014. Voici comme d'habitude et depuis 1958, le concert le plus diffusé dans le monde, comptant selon la formule du direct, plus de 200 millions de spectateurs, au rendez vous de l'élégance et du raffinement orchestral. Un modèle dans le genre. C'est un rituel bien rôdé depuis 1939, quand le chef proche de Richard Strauss Clemens Krauss dirigeait pour le premier concert du Nouvel An à Vienne, un programme festif dédié à l'ivresse entêtante des valse de la dynastie Strauss , Johann, père et fils mais aussi depuis une récente tradition d'exploration familiale, les frères de Johann II : Josef (ce dernier très mis à l'honneur en 2014 par Daniel Barenboim) et Edouard.

Dans la salle mythique du Konzerthaus de Vienne, ce 1er janvier 2014, le chef engagé pour la fraternisation des peuples (surtout entre Israéliens, comme lui, et palestiniens entre autres) **Daniel Barenboim** dirige les instrumentistes du Philharmonique de Vienne : une phalange légendaire qui n'usurpe pas sa gloire planétaire, car du début à la fin, chacun aura pu se délecter de l'unisson enivrant des cordes (notez le dispositif spécifique à Vienne où



les contrebasses forment un mur parfaitement aligné en fond d'orchestre, les violoncelles se situant à gauche du chef...), de la claire transparence d'un orchestre où les cors (sommptueux), la ligne mélodique des flûtes, comme la sensualité des bois triomphent toujours en pareille occasion.

» **Le plus** » de chaque concert du **Nouvel à Vienne** c'est le programme que concocte chaque maestro invité. Notons que celui de Barenboim marque les esprits. La première partie enchaîne des morceaux peu connus (Quadrille d'Edouard Strauss inspiré de la Belle Hélène d'Offenbach) ou les lauriers de la paix (le titre est un intention manifeste pour un programme soucieux d'humanisme et de pacifisme) de Josef Strauss.

Le chef pianiste poursuit avec la marche égyptienne de Johann II : évocation parfois hollywoodienne et pompeuse d'un orient fantasmé auquel les musiciens prêtent aussi leur voix. D'emblée la fin plutôt murmurée, évite le pire pathétique et solennel ; ouf, le kitsch a été évité. Car ce qui suit est autrement plus passionnant à notre avis, quand surgit la finesse pétillante de la Polka endiablée du même Johann fils, laquelle clôt la première partie. Enfin de la légèreté, de l'insolente finesse, de l'insouciance chorégraphique : tout ce qui attire depuis des lustres les (télé)spectateurs et qui assure à la performance de ce direct ultra médiatisé, sa

réussite artistique et musicale. Il était temps.

Carte postale viennoise

En seconde partie, le concert télévisuel délivre aussi ce pourquoi il est conçu : promouvoir l'excellence artistique et culturelle voire touristique de Vienne et du paysage autrichien. Pour se faire, Daniel Barenboim dirige l'ouverture de l'opérette de Johann Strauss II, le maître de la forêt (avec côté réalisation visuelle des gros plans sur les fleurs de la décoration de la salle !) : là encore les pupitres des Philharmoniker offrent cette finesse instrumentale qui nous séduit tant, scintillement évocatoire de la forêt viennoise...

Ensuite, les choix du chef invité s'imposent par leur justesse : superbe méditation sur le clair de lune extrait de l'opéra Capriccio de Richard Strauss... même raffinement instrumental, puissante inspiration d'après la nature et un instant atmosphérique : la présence du bavarois dans le programme évoque le 150ème anniversaire de sa naissance en 2014 ; même s'il n'appartient pas à la famille des Strauss, Richard porte dignement le patronyme symbole de génie musical. Sa filiation est musicalement idéale car il a abondamment puisé dans le genre de la valse pour son opéra Der Rosenkavalier (Le Chevalier à la rose) tout en partageant avec ses confrères homonymes une intelligence de l'orchestration, elle aussi totalement réjouissante. Voilà une entrée en matière parfaitement dosée et qui rétablit pour ce concert événementiel, le génie de Richard Strauss en préambule à son année 2014.

La participation des danseurs de l'Opéra

Tout concert du Nouvel An ne serait pas digne de sa réputation sans le concours du ballet de l'Opéra de Vienne, lequel paraît ici pour la grande valse de Josef Lanner intitulée Les Romantiques (chorégraphie d'Ashley Page avec les costumes de Viviane Westwood) : dans les salons en blanc et or de Schonbrunn, les couples de danseurs expriment toute l'élégance

viennoise que sublime l'ivresse musicale de la partition de Lanner. Avouons la totale réussite de cette combinaison : musique symphonique et valse dansées ; un sommet du kitsch diront les détracteurs, une création poétique savamment millimétrée diront les admirateurs, qui sait heureusement éviter le sucré poudré parfois indigeste (comme le montre a contrario de Vienne, les propositions simultanées du concert du Nouvel An à Venise où le ballet de l'Opéra de Rome en 2014 tente de raconter une histoire sur les airs italiens joués par l'Orchestre de La Fenice : à notre avis ratage total).

A Vienne, le dispositif sait encore nous surprendre sur la musique du ballet Sylvia de Delibes, sommet de l'élégance... à la française (confronté à tant d'intelligence, il nous paraît inimaginable en 2014 que l'Opéra de Paris n'ait pas encore lancé la tradition d'un concert du Nouvel An car nous avons et les interprètes maison et surtout un répertoire chorégraphique et de valses qui égale sinon supplante l'événement viennois...) : en 2014, Viviane Westwood imagine des costumes d'inspiration manifestement écossaise ; les danseurs s'adonnent à une série de seynettes, certaines drôlatiques dont l'épisode déjanté où l'un des hommes, ivre apparemment, se cogne contre les miroirs des murs...

Enfin, le programme s'achève avec deux chefs d'oeuvres traditionnellement donnés pour l'occasion, signés par les deux génies de la dynastie Strauss : Johann père et fils. Du second, l'orchestre entonne le célébrisissime Beau Danube Bleu (avant de souhaiter la bonne année au monde et à l'auditoire), puis du premier la non moins fameuse Marche de Radetsky... Daniel Barenboim inaugure un nouveau rituel pour l'occasion, alors que les musiciens ont commencé de jouer la Marche, le chef quitte son podium et scrupuleusement, salue chaque instrumentiste, mettant en avant chaque tempérament individuel qui fait la réussite et la cohérence d'un son collectif admiré dans le monde entier. Même aussi préparé et planifié, chaque Concert du Nouvel An à Vienne peut encore nous surprendre ... Le début d'une nouvelle tradition ?

Vienne. Konzerthaus, le 1er janvier 2014. Concert du Nouvel An. Oeuvres de Johann Strauss I et II, Edouard, Josef et Richard Strauss. Avec les danseurs de l'Opéra de Vienne. Wiener Philharmoniker. Daniel Barenboim, direction

Cd, blu ray et dvd de ce nouveau concert du Nouvel An dirigé en 2014 par Daniel Barenboim sont annoncés chez Sony classical pour la fin du mois de janvier.